

Jeudi 5 Juin 2003

ROMORANTIN SOLOGNE ARTS ET SPECTACLES

Cette peinture qui guérit

La médiathèque s'est parée de couleurs. Jusqu'au 21 juin, une poignée de peintres amateurs exposent leurs travaux. Ne faites pas les sauvages...

VOUS avez affaire avec un sauvage. Vous n'avez pas peur ? Jean Lesauvage taquine de bon cœur. Ce jour, il est tout guilleret d'accrocher les œuvres de ses élèves puis les siennes.

Ce « sauvage joyeux » anime la section peinture du foyer Robert Sérault, à Romorantin, depuis deux ans. C'est leur première exposition. On découvre des vues et saveurs marocaines signées Josette Taleb, les premiers pas artistiques d'Annie, l'épouse de Jean, les aquarelles de Robert Larose et les paysages de Monique Genest. Il y a évidemment les œuvres de Jean et la participation d'un trio de débutants.

Cinquante-cinq tableaux en tout.

La peinture, ce miracle

Jean Lesauvage chérit le pinceau. Il veut tout raconter. Il en a besoin. « J'ai fait une hémiplegie il y a trois ans. Il a fallu se battre. C'est grâce à la peinture que je m'en suis sorti. » Ancien ébéniste formé à l'école Boule, l'homme savait dessiner mais n'avait jamais peint. Du coup, il a l'idée de donner des cours au foyer Sérault. « J'aime le contact humain. Si on peut apporter son obole pour une meilleure société, ce n'est pas plus mal ! »

Une dame s'avance, scrute quelques toiles. « Ah ça, c'est du Lesauvage. » Jean la taquine. C'est une amie de

longue date. On papote des formes, des couleurs... On rit. Jean explique ses travaux. Celui-ci n'est pas gai-gai mais très beau. Rougeoyant. Un grand brasier. « Voilà la stupidité de l'homme qui détruit tout. Les femmes pleurent... » Et de confier : « J'ai fait cela avec mon cœur, avec mes tripes. » On le croit. « Avant, je travaillais comme un con. Maintenant, j'ai le temps de regarder le ciel et d'entendre les oiseaux. » On retient. Petite leçon de vie.

A.-G.R.

Exposition visible à la médiathèque jusqu'au 21 juin.